

## La nuit des étoiles

Assise sur le canapé, je sirote mon thé du soir tout en regardant le journal. Je me prélassais comme toutes les fins de journées depuis que je suis en retraite. J'ai toujours rêvé de cela : les petites siestes qui peuvent parfois durer longtemps, le jardinage, boire des infusions et manger des petits gâteaux, profiter de mes petits-enfants... Et voilà que maintenant que j'y suis, je m'ennuie comme un vieux rat dans une cage. J'ai l'impression que ma vie se déroule au ralenti.

Soudain, un petit bruit de glissement de feuille me tire de mes rêveries. Intriguée, je me lève et m'approche d'un bout de papier que je viens d'apercevoir. Je m'apprête à lire ce qui y est écrit. « Oups ! Mes lunettes... » Armée de celles-ci, je découvre enfin le contenu d'une enveloppe : « A l'attention de Mme Grisette ».

### ATTENTION TRES URGENT !

*Bonsoir Madame,*

*Une mission de la plus haute importance vous a été confiée. Vous allez devoir livrer cette pièce sous l'oreiller de la petite Lilas demeurant en ce moment chez ses grands-parents. Elle vient de faire tomber sa dixième dent ! Comme vous avez dû le voir aux informations, nous sommes débordés et nous manquons de personnel... Je suis honteux de déranger votre humble repos mais nous n'avons pas le choix et je vous remercie du fond du cœur de votre acte humanitaire. Vous trouverez la pièce dans un petit paquet.*

*Surtout, soyez très prudente afin de ne pas vous faire repérer et n'oubliez pas la poudre de perlimpinpin pour que la fillette rêve bien.*

*Voici l'adresse :*

*11, allée du doudou*

*120 120 ZIFLETTE*

*Bonne chance et bon courage,*

*Le Ministère des petites souris.*

## La nuit des étoiles

En moins d'un quart de seconde, laissant mon thé fumant sur le canapé, les lunettes sur le nez, je suis dehors avec mon manteau, la petite pièce, et bien sûr, l'indispensable poudre de perlimpinpin. Marchant d'un pas rapide pour mon vieil âge, j'arrive enfin sur les lieux du rendez-vous. Il est 22h30, je suis en avance (l'assaut ayant lieu dans une demie heure). Bien postée devant la maison, je patiente en grignotant quelques gâteaux que j'avais glissés dans ma poche afin de prendre des forces. Ainsi, je revis CE moment. Le moment où le cœur palpite d'impatience. Comme cette sensation m'avait manquée ! J'ai l'impression de revenir vingt ans en arrière ! Noyée dans mes pensées, je ne vois pas l'heure qui tourne, qui tourne et... me voilà avec déjà dix minutes de retard ! Les jambes tremblantes, je m'avance, et à pas de loup, j'entre dans la maison sombre. Mes yeux s'habituent vite à la pénombre et, voyant (presque) bien, je monte à l'étage, avalant facilement les escaliers quatre par quatre (avouez, vous y avez cru ?). Deux portes se dressent devant moi. Je suis face à un dilemme : laquelle est la bonne ? Perdue dans ma réflexion, je ne sens pas tout de suite une sorte de tige qui me gratouille le dos. Mais, sentant de l'air chaud, je fais volte-face et tombe moustache à moustache avec... COURS MAMIE !!! Mes jambes se dérouillent et, le gros chat à mes trousses, je cours dans tous les sens. Le félin me rattrape, je trébuche, me relève, je cours ! Sans réfléchir, je m'engouffre dans une chambre par le biais de la petite ouverture sous la porte. Dieu merci, mon régime me permet de ne pas rester coincée. En sécurité, j'essaie de me calmer et de reprendre mes esprits mais je halète fort et mon cœur de mamie menace de sortir de ma poitrine ! Un chat ! Vous y croyez ? Même un débutant ne se serait pas fait avoir ! Enragée contre moi-même, je me relève. Mes jambes tremblent et me supplient, mais je suis motivée : ma mission n'est pas terminée. Vérifiant que la pièce est toujours dans ma poche, je m'élance doucement vers le lit. Heureusement, celui-ci n'est pas très haut, et hop, en quelques essais seulement, je suis dessus. Je me glisse sous les draps, à la recherche de la petite dent. Hélas, dans l'affront précédent, mes lunettes ont dû glisser et je me retrouve... Bing ! Je percute quelque chose de dur. Enfin ! J'ai trouvé la quenotte ! Mais voulant mettre la dent dans ma poche, je remarque que celle-ci est bien grosse, lourde, de consistance étrange. En plus, l'odeur est nauséabonde. Ouvrant les yeux en grand, je remarque que je n'ai pas affaire à une petite dent mais à plusieurs dents, à une mâchoire tout entière : un dentier ! Le dormeur s'agite et pousse un léger grognement. « Oups... Excusez-moi, je... je me suis trompée ! Ce

## La nuit des étoiles

doit être la chambre d'à côté ! Rendors-vous, rien de grave ! » Prenant encore une fois mes jambes à mon cou, je me retrouve prisonnière d'une espèce de forêt de buissons qui s'entortillent autour de mes petites pattes. Poilu, ce papi ! Me débattant de toutes mes forces, je réussis enfin à m'extirper de la chambre qui est, je le réalise maintenant, celle des grands-parents de la fillette et j'entends derrière moi : « Mais qu'est-ce qui t'arrive ?

- C'est toi qui me chatouilles !

- Tu as rêvé, Chéri, rendors-toi ! »

Je rase les murs pour ne pas me faire repérer et je me faufile dans la seconde pièce qui est, d'après mes plans, la chambre de Lilas. Doucement, je grimpe sur son lit, et sans souci cette fois, je trouve la petite dent, toute fine, lisse et légère que je range dans ma poche. Fascinée par le profond sommeil de la fillette, je m'assois à côté d'elle. Un rayon de lune illumine son visage paisible. Un sourire se dessine sur ses lèvres. Elle semble rêver. J'ai toujours adoré ce moment magique de mon travail où je partage la sérénité du repos des enfants. Touchée au plus profond de mon cœur, je soupoudre la poudre magique et, après avoir déposé la pièce sous son oreiller, je m'éclipse de la chambre. Après avoir fait un dernier coucou au chat qui ronronne dans sa litière, je descends les escaliers quatre par quatre (cette fois-ci, c'est vrai : j'ai raté les premières marches). Je me hisse hors de la maison par le trou top secret des petites souris. Dehors, la lune éclaire la belle campagne. Les étoiles brillent.

Je rentre chez moi, épuisée mais heureuse. Je m'endors et rêve d'un rêve d'enfant.